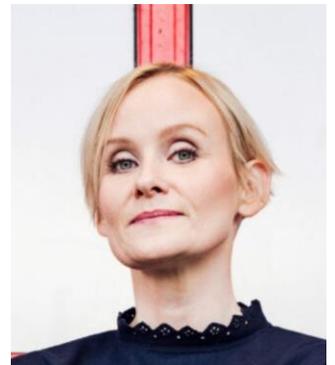


## Chronique islandaise – février 2023

*Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.*

### Actualité sociale : Sólveig Anna toujours !

J'ai souvent qualifié Sólveig Anna Jónsdóttir, présidente du syndicat Efling d'« *héroïne récurrente* ». Mais en ce mois de février la récurrence s'est transformée en permanence ! N'est-ce pas au demeurant ce qu'elle veut : attirer l'attention sur la situation de personnes de l'ombre occupant des emplois peu valorisants mais pourtant essentiels à la vie de l'île, femmes et/ou étrangers, trop souvent mal payé(e)s ? Car il est vrai que le syndicalisme islandais s'est construit sur des emplois industriels, souvent artisanaux donc qualifiés, et a longtemps ignoré les activités de service, aujourd'hui de très loin les plus nombreuses. Pourtant son autoritarisme et ses méthodes brutales sont loin de faire l'unanimité, y compris au sein du syndicat qu'elle préside. Elle-même femme de ménage dans une école, mais aussi présidente de la section islandaise de ATTAC et très en pointe dans les manifestations consécutives à la crise financière de 2008, elle est élue le 29 janvier 2018 à la tête de Efling, mais doit démissionner le 31 octobre 2021 à la suite d'un conflit très dur avec le personnel du syndicat. Elle est réélue le 15 février 2022 avec 54% des voix des adhérent(e)s, et prend dès le 11 avril cette décision unique dans les annales du syndicalisme islandais – européen ? – : licencier tous les permanents du syndicat ([voir ici](#)) avec ce motif que je ne me lasserai pas de citer : « *nous sommes là pour servir les intérêts de nos adhérents, les salariés du syndicat qui ne sont pas d'accord avec sa présidente peuvent aller ailleurs !* ». Le glissement du « *nous sommes là* » à « *sa présidente* » est en soi tout un programme. Rapprocher l'un de l'autre est évidemment l'un des objectifs de Sólveig Anna Jónsdóttir !



Le démarrage plein de péripéties de ce mouvement est relaté dans [un article de mon bloc](#) du 15 février. Je ne reprendrai ici que l'essentiel :

- dès fin décembre Efling se désolidarise de l'accord signé par SA, employeurs, et la confédération SGS, dont Efling est le principal membre<sup>1</sup>,

---

<sup>1</sup> sur la signification des abréviations et l'inventaire des forces en présence, comprenant l'angoisse et/ou la fatigue de certains, j'ai reproduit en annexe le paragraphe de ma chronique de septembre consacré à ce sujet

- les négociations entre Efling et SA n'aboutissent pas ; SA refuse en effet de sortir des accords signés avec SGS et VR, soit 90% des salariés du secteur privé,
- Efling commence à consulter sa base sur une grève, mais uniquement sur les sites (grands hôtels) où l'adhésion au mouvement est assurée,
- les employeurs de SA contestent devant le Tribunal Social la légalité d'une consultation partielle mais sont déboutés,
- pour sortir de l'impasse, Aðalsteinn Leifsson, le médiateur, décide d'organiser une consultation des adhérents de Efling sur un compromis. Sa demande de disposer de la liste des inscrits au syndicat est approuvée par le Tribunal de Reykjavík, mais déjugée en appel. Humilié, critiqué de toutes les organisations syndicales pour une initiative jugée partielle, il se retire de la négociation et est temporairement remplacé par Àstráður Haraldsson, juge au Tribunal de Reykjavík, réputé proche de la gauche. Qui reprend les réunions, mais va vite jeter l'éponge.

Et depuis le 15 février ?

Le mouvement lancé par Efling fait progressivement tache d'huile et gêne l'accueil des touristes. Puis il prend un tour crucial lorsque les chauffeurs des camions citernes chargés de l'approvisionnement des stations-service se joignent au mouvement et que la pénurie de carburant se fait sentir. Halldór Benjamín Þorgersson, directeur général de SA, en charge des négociations, commence à agiter la menace d'un *verkbann* ( $\pm$  lock-out<sup>2</sup>) dont l'effet serait l'interdiction d'accès au lieu de travail pour les adhérents à Efling. Selon lui le *verkbann* est, conformément à la loi du 11 juin 1938 qui encadre les conflits du travail depuis 85 ans, l'équivalent employeurs du droit de grève. Consultés les adhérents à SA approuvent à 97.8% (87.8% de votants) leur fédération. Le *verkbann* entrera en vigueur le 2 mars, afin de respecter le délai de 7 jours prévu par la loi, et ainsi donner une nouvelle chance à la négociation.



Halldór Benjamín

Cohérente avec elle-même Sólveig Anna annonce que la caisse de grève de Efling n'indemniserait pas les salariés empêchés de travailler puisque ce n'est pas une décision de Efling. Elle est vivement critiquée par la Vice-présidente et la Secrétaire du syndicat, qui du même coup s'attirent une volée publique de bois vert !



Mais... voici que se rencontrant le 25 sur le plateau TV du quotidien Vísir Sólveig Anna et Halldór Benjamín semblent prêts à s'accorder : Sólveig Anna ne s'opposerait plus à une

<sup>2</sup> Selon la loi française le lock-out est interdit car analysé comme une entrave au droit de grève

consultation des membres de Efling sur un compromis !!! Aðalsteinn a-t-il eu raison trop tôt ? Àstráður, médiateur intérimaire, paraît sceptique... Néanmoins il propose une nouvelle rencontre le 27 sous réserve que les actions prévues par Efling (grèves et manifestations) et SA (*Verkbann*) soient suspendues pendant 4 jours.



Heiðrún Lind et Valmundur

... et les pêcheurs ?

Au même moment SFS (fédération des armateurs de pêche) et les syndicats de salariés de la pêche annoncent la signature d'un accord valable 10 ans (5 ans renouvelable une fois). Il est vrai que la négociation a démarré voici 3 ans après une longue grève (voir chronique de février 2017) ! Pour SFS, Heiðrún Lind Marteinsdóttir, directrice générale, se félicite : « *avec le temps nous avons appris à nous connaître ; lorsque nous le voulons les intérêts des pêcheurs et des armateurs vont ensemble.* »

### Immigration

Pendant ce temps les réfugiés continuent d'arriver en Islande : 787 depuis le début de l'année, soit une probabilité de 6000 pour 2023, à comparer à 4518 en 2022. Mais la surprise vient de la composition de cet afflux : des 787, 341 viennent du Venezuela. Et l'on sait que, parmi les 1400 dossiers d'autorisation de séjour que le Bureau de l'Immigration doit examiner, 900 ont été déposés par des citoyens vénézuéliens. Jón Gunnarsson, ministre de l'Intérieur, se dit choqué lorsqu'il découvre la vidéo ci-contre où une agence de voyage vénézuélienne vante les avantages de s'installer en Islande !

Pour ce qui concerne les Ukrainiens, 2600 ont trouvé refuge en Islande depuis un an, dont 1900 entre 18 et 67 ans. 800 ont aujourd'hui un emploi.

### Niveau de vie

Les habitants de l'île ne partagent pas tous l'enthousiasme de l'agence vénézuélienne : selon le pouls (*þjóðarpúls*) que Gallup prend régulièrement, 18% disent avoir du mal avec les fins de mois (où 10% s'endettent et 8% puisent dans leurs économies) alors que 14% seulement peuvent économiser. C'est la première fois depuis février 2016 que le pouls est si faible. Voici un an, les taux étaient respectivement de 10 et 16%. L'inflation explique certainement cette situation.



où il est dit, entre autres avantages, que le salaire minimum est entre 3500 et 6000\$

## Actualité économique

### L'inflation

Il est vrai que celle-ci, aujourd'hui à 10% pour la première fois depuis l'automne 2009, est un poison qui perdure alors que la Banque Centrale en promet la fin à chaque fois qu'elle augmente le taux de base bancaire, porté à 6.5% au 24 février. Et de ce fait accroît le montant des remboursements à la charge de ménages qui vivent volontiers à crédit.

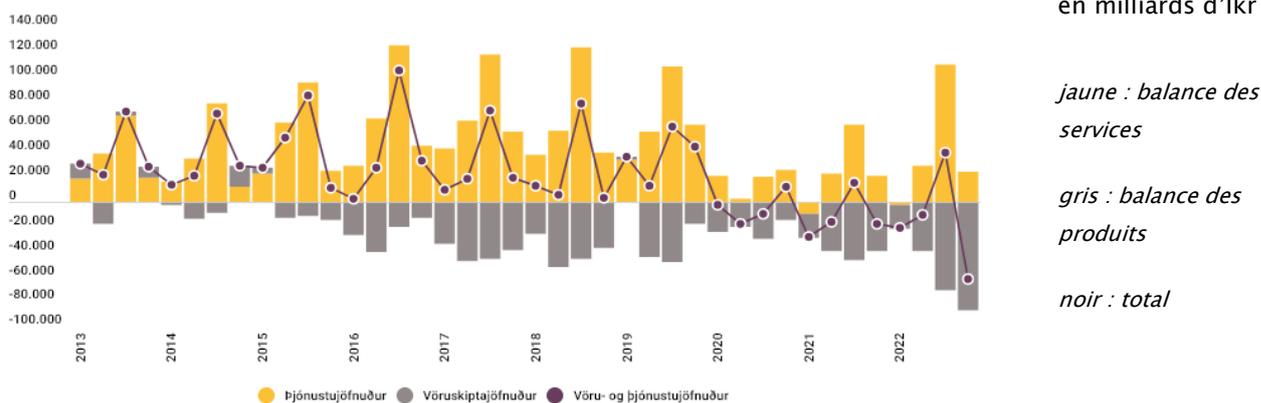
### Le commerce extérieur

L'inflation a aussi un effet sur le commerce extérieur, notamment les produits (voir [ici](#)). Ainsi en janvier 2023 les exportations de produits n'ont progressé que 4.4%, de 76 à 79.3 milliards d'Ikr, alors que les importations sont passées de 81.6 à 94.4 milliards d'Ikr (+15.6%).

La mauvaise fin d'année plus l'augmentation en valeur des importations de produits pétroliers (+58.5%) expliquent le déficit commercial de l'année 2022 estimé à 214 milliards d'Ikr, que ne compense que partiellement l'excédent de la balance des services (+160 milliards d'Ikr). Ceci apparaît bien sur ce graphique proposé par Íslandsbanki à partir des données du Bureau des Statistiques :

## Vöru- og þjónustujöfnuður

Á greiðslufjöfnuðargrunni (ma.kr.)



### Les prévisions

L'inflation, difficile à résorber, et la sombre actualité internationale n'empêchent pas Landsbanki d'être

optimiste dans le catalogue de prévisions qu'elle réalise (voir [la version en anglais](#)) chaque année. Les principales hypothèses sont les suivantes : inflation ramenée de 10 à 2.5% en 2025, commerce extérieur équilibré à la même date grâce notamment à une nouvelle progression du tourisme, de 2.1 millions en 2023 à 2.5 millions, plus même si l'aéroport d'Akureyri peut accueillir certains d'entre eux. La progression des exportations inclut aussi celle de l'aluminium et du poisson d'élevages, pour les produits, et des services associés à l'ingénierie et la propriété intellectuelle. En voici une synthèse :

<i>progression en %</i>	valeur 2021 M Ikr	estim. 2022	hypoth 2023	hypoth 2024	hypoth 2025
PNB	3251222	7.0	3.4	3.4	2.9
Consommation des particuliers	1674093	8.8	2.5	2.9	2.7
Exportations biens et services <i>dont services</i>	1241887 474400	22.7 53.4	8.5 18.2	5.4 8.0	3.9 5.3
Importations biens et services	1299947	19	6.3	4.4	3.5
Indice prix à la consommation	4.4	8.3	7.6	4.5	2.8
Chômage	7.7	3.8	3.3	3.7	3.8
Taux change eur/ikr	150.2	142.3	153	146.3	142.4

Le chemin ici tracé n'est que la continuité de l'actuel, qui n'est pas sans aspérités, par exemple :

- vulnérabilité, confirmée en 2020/2021, du tourisme, non seulement à la conjoncture internationale, mais aussi au manque de main d'œuvre et d'infrastructures,
- arrivée massive de bateaux de croisière : 763 déjà prévus pour 2023 à Reykjavík, Akureyri et Ísafjörður, contre 478 en 2022... Pour quel profit autre que celui des chauffeurs de bus et des ports ?
- beaucoup de contestations autour de l'élevage de poissons : pollution, taux élevé de mortalité, risques de s'échapper et perturber les saumons sauvages...

Alors qu'aucune alternative ne paraît prévue ni même recherchée !

## L'Islande et l'UE

Si les perspectives économiques sont bonnes, la communauté islandaise reste inquiète. Comme

souvent en pareil cas, la demande d'adhésion à l'UE devient majoritaire : 40.8% selon un sondage Maskína de ce mois contre 35.9% d'hostilité, et 11.7% qui ne savent pas ou ne veulent pas répondre. Autre résultat significatif : 48 % souhaitent un référendum sur ce sujet contre 25% qui lui sont hostiles ; 7.5% sont indécis. Jón Steindór Valdimarsson, président du Mouvement pour l'Europe s'en félicite : « *c'est la première fois depuis que ce sondage existe (2011) que les « pour » l'emportent sur les « contre »*. En fait il y a eu avant 2011 des résultats comparables, et Jón devrait savoir que sur ce sujet l'opinion islandaise est très versatile. En ces temps d'inflation et de taux bancaires élevés la différence est plus marquée encore en ce qui concerne la monnaie : 52.2% sont favorables à l'adoption de l'euro, 6.3% à celle du dollar, et 39.6% veulent garder la couronne.

Pourtant un litige avec l'UE est en train de naître, comparable à celui du 3<sup>ème</sup> Paquet de l'énergie (voir chronique de novembre 2018) : la volonté de ses dirigeants de taxer le kérosène qu'utilisent les avions pour réduire les émissions de CO<sup>2</sup>. Katrín Jakobsdóttir a écrit à Ursula van der Leyden pour rappeler que l'Islande est une île, en vain semble-t-il. Sigurður Ingi Jóhannsson, ministre des transports et président du parti du Progrès, très peu europhiles, dit son inquiétude. Quant aux dirigeants des deux compagnies aériennes ils entrevoient une catastrophe pour l'économie de l'île et le crient très fort. Mais personne ne semble savoir ce que serait le montant de cette taxe dont le principe n'est pour l'heure qu'à l'étude !!! De nouveau Jón Steindór exulte : ah que tout se passerait mieux si l'Islande était associée aux décisions ! Ce que ne croient pas les trois partis au gouvernement, imperturbables dans leur opposition.

## Culture et société



Pour la première fois, plusieurs associations d'homosexuel(le)s ont organisé un week-end de rencontre des jeunes de 13 – 16 ans dans le bel hôtel de Varmaland (près de Borgarnes). C'était une occasion de se connaître et d'échanger sur leur situation. Le président Guðni Jóhannesson était présent (voir photo), et Katrín Jakobsdóttir a envoyé un message de soutien.

C'est encore Guðni qui

affole les services de sécurité américains lorsqu'ils apprennent qu'il est venu à Milwaukee (Wisconsin) avec ses fils soutenir l'équipe locale contre les Boston Celtics, sans les avoir prévénus!



*supporters parmi d'autres...*

## Et pendant ce temps la vie continue...

- 01/02 : il y a eu **10 alertes rouges** météo en 2022, 74 alertes orange, et 372 alertes jaunes ; le plus grand nombre depuis que le système existe (2017),

- 02/02 : la **Fête de l'Hiver** organisée chaque année à Reykjavík n'a commencé que le 2 pour se poursuivre jusqu'au 4. À cette occasion toutes les bibliothèques et toutes les piscines étaient ouvertes et gratuites, y compris la nuit,



*Sleipnir*

- 04/02 : à 42 ans et retiré en Bavière **Sleipnir** est en parfaite santé,

- 06/02 : faute de preuves, le Tribunal de Reykjavík a décidé que les deux personnes arrêtées pour projets terroristes ([chronique de septembre 2022](#)) étaient innocentes,

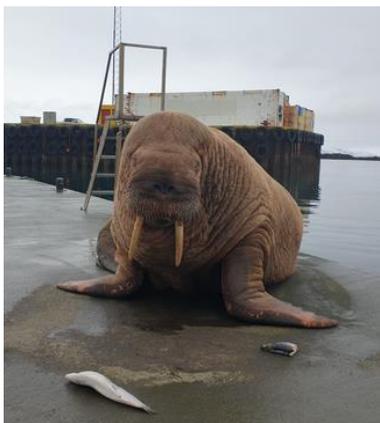


*terroristes !*

- 09/02 : ce même tribunal a condamné la journaliste Margrét dite Makka Frikka à 30 jours de prison avec sursis pour avoir menacé son amie Sema Erla : « **I'm gonna kill you, you fucking bitch !** ». Est-ce pour l'avoir dit en anglais ?

- 09/02 : pour une fois au *bottom* dans les classements internationaux : l'Islande est l'un des pays où l'on **mange le plus mal** chez soi,

- 17/02 : selon un sondage : ce qui dans l'ordre met les Islandais(e) le **moins mal à l'aise** : les femmes, les mangeurs de viande, les hommes, les homosexuel(le)s, les Polonais ; et le **plus mal à l'aise** : les opposants à la vaccination, à l'idée du réchauffement climatique, les nationalistes...



- 24/02 : **Þór** a quitté sa résidence britannique pour un séjour à Breiðdalsvík

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net/>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Nous verrons comment cela évoluera !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

*Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :*

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - [agnesmest.fi@orange.fr](mailto:agnesmest.fi@orange.fr)
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>

## Annexe

## La négociation collective en Islande

Les relations employeurs/employés reposent sur près de 350 accords collectifs signés le plus souvent pour trois ans. La plupart sont venus à échéance fin septembre 2022. Voyons les forces en présence :

- quatre grands groupes d'employeurs : les entreprises privées, rassemblées directement ou par l'intermédiaire d'organisations spécifiques (branches d'activités ou localisation) à la Fédération SA (Samtök atvinnulífsins<sup>3</sup>), soit 2000 entreprises représentant 110400 salariés du secteur privé, les Collectivités Territoriales (30700 salariés), l'État (23000 salariés), et diverses structures (7400 salariés),
  - cinq organisations de salariés : la confédération [ASÍ](#) (Alþýðusamband Íslands – Confédération islandaise du travail), qui, à travers 5 fédérations et 7 syndicats, regroupe l'essentiel des salariés du secteur privé et quelques syndicats du secteur public, la fédération [BSRB](#) (Bandalag starfsmanna ríkis og bæja – Fédération des employés de l'état et des collectivités territoriales) qui fédère 24 syndicats du secteur public, la fédération [BHM](#) (Bandalag Háskólamanna – Fédération des diplômés de l'enseignement supérieur) qui regroupe 27 associations de métiers auxquels l'accès n'est possible qu'avec un diplôme de l'enseignement supérieur (médecins, avocats, architectes...), la fédération [KÍ](#) (Kennarasamband Íslands – fédération des enseignants), auquel il faut joindre le groupe des organisations non fédérées.
- Toutefois, les syndicats VR (commerçants) et Efling (personnels d'exécution), les deux plus importants, ont décidé de négocier à part, Efling rejoignant la fédération SGS ([Starfsgreinasamband](#) – 72000 salariés d'origines diverses) dont elle est le membre le plus important.

	total adhérents	% salariés	nb accords
ASÍ	108000	63%	149
BSRB	23500	14%	53
BHM	10000	6%	62
KÍ	10700	6%	13
autres	18700	11%	49
total	171500	100%	326

La complexité des négociations est plus évidente encore à considérer le tableau suivant où apparaissent les diverses parties aux négociations des 326 accords<sup>4</sup> :

	ASÍ	BSRB	BHM	KÍ	Autres	Total
SA	89	12	10	1	24	136
Coll. Territoriales	27	15	23	5	8	78
État	7	14	21	1	16	59
Autres	26	12	8	6	1	53
Total	149	53	62	13	49	326

<sup>3</sup> Voir [ici](#), curieusement il n'y a pas de version anglaise du site

<sup>4</sup> Source de ce tableau et des précédents : Kjörfræðinefnd

Ajoutons que, avant signature, les accords sont soumis à ses adhérents par chacun des syndicats associés aux diverses fédérations, soit en l'occurrence 326 consultations ! En cas de désaccord, tout à fait possible, la négociation reprend au niveau le mieux adapté à la situation. Ces réunions mobilisent environ 600 personnes. Les accords conclus sont ensuite communiqués au Médiateur National (Ríkissáttasemjari), actuellement Aðalsteinn Leifsson, nommé à ce poste le 1<sup>er</sup> avril 2019. C'est aussi vers lui que doivent se tourner les négociateurs quand ils ne parviennent pas à un accord. La grève n'est légalement possible qu'après l'échec de cette médiation, et si la majorité des adhérents au syndicat l'approuve avec un taux minimum de votants de 20%.

